



EMMAÛS

INTERNATIONAL

MIEUX COMPRENDRE LES ANNÉES FONDATRICES POUR LE MOUVEMENT EMMAÛS.

A l'automne 1949, l'Abbé Pierre, qui a fait l'acquisition d'une maison à Neuilly-Plaisance (dans la banlieue de Paris, France), et **sa secrétaire parlementaire, Lucie Coutaz, accueillent Georges Legay** le premier compagnon, puis une première famille expulsée de son logement en décembre. Ainsi naît, sans en avoir alors conscience, la première communauté Emmaüs.

Dans les années suivantes, d'autres communautés voient le jour et de nombreux compagnons aubergistes et bâtisseurs puis chiffonniers vont retrouver leur dignité grâce à l'accueil, au partage et au travail.

Face au manque dramatique de logements et à l'inaction des autorités françaises, après avoir recherché en vain une solution par la voie législative, l'abbé Pierre lance son célèbre « **appel du 1^{er} février 1954** » dont le retentissement est mondial.

En juin 1954 paraît le premier numéro de la revue *Faim & soif*, créée par l'abbé Pierre comme « revue internationale et d'information pour l'action » pour « dire ce qui ne se dit pas ».

À partir de 1954, l'abbé Pierre parcourt le monde, invité pour des conférences, et s'engage dans une lutte internationale contre la misère sous toutes ses formes : logement, faim, travail, santé, éducation...

Ses conférences suscitent la création de groupements d'Emmaüs (communautés, amis, volontaires) au Canada (1955), Suisse (1956), Corée du Sud (1957), Liban (1959), Chili (1959), Brésil (1963), Rwanda (1969)...

En juillet 1963, alors qu'il survit à un naufrage dans le Río de la Plata entre Uruguay et Argentine, l'abbé Pierre, conscient que le Mouvement Emmaüs ne repose alors que sur lui et Lucie Coutaz, réalise l'urgence de le structurer. Il crée un conseil provisoire international et convoque tous les groupements d'Emmaüs, établis dans 26 pays, à une réunion et leur soumet pour amendements un projet de Manifeste visant à devenir la base commune à tous à travers le monde.

... Et c'est ainsi, que 150 représentants de 70 groupes, provenant de 20 nations et 4 continents se rencontrent pour la 1^{ère} fois en **Assemblée internationale, les 24 et 25 mai 1969**, au Palais fédéral, à Berne, en Suisse.





emmaüs
INTERNATIONAL

LA DIMENSION INTERNATIONALE DU MOUVEMENT EMMAÜS

Le Mouvement Emmaüs qui célèbre en 2019, les 70 ans de la création de sa première Communauté à Neuilly-Plaisance dans la banlieue Est de Paris (France) et les 50 ans de sa première Assemblée mondiale à Berne (Suisse) a eu une dimension internationale, très tôt dans son histoire.

Le retentissement non seulement français mais mondial de l'appel radiophonique lancé par l'abbé Pierre, le 1^{er} février 1954, appelant ses concitoyens 'au secours' pour les « couche-dehors », sera l'élément déclencheur inattendu du développement du Mouvement Emmaüs.

Entre 1955 et 1963, l'abbé Pierre est invité partout dans le monde pour témoigner de son initiative, de sa lutte contre la misère. Alors que les communautés Emmaüs se multiplient en France, il va parcourir le monde et encourager la naissance de communautés en Europe (Finlande, Pays-Bas, Suède, Italie), en Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Chili, Pérou, Uruguay) et du Nord (Canada, Etats-Unis), en Asie (Corée du Sud, Japon), au Liban. Il voyage dans tous ces pays et bien d'autres : Portugal, Autriche, Inde, Gabon, Sénégal, Allemagne, Rwanda, Indonésie...

Au travers de ses voyages et déplacements, l'abbé Pierre fédère un grand nombre d'initiatives locales venant déjà en aide aux plus exclus. Ainsi, se retrouvant dans les valeurs et pratiques de la solidarité d'Emmaüs, ces organisations rejoindront le Mouvement à la plus grande satisfaction de l'abbé Pierre.

L'abbé Pierre qui a connu les deux Guerres mondiales et s'est engagé dans la Résistance contre les forces nazies dès 1942, a eu conscience très tôt qu'« *un monde gouverné en fonction du plaisir des heureux et non de la délivrance de ceux qui souffrent injustement est voué nécessairement à la haine.* »¹

Sa connaissance du monde, des enjeux internationaux notamment pour les pays en développement, et des problématiques liées au non-respect des droits fondamentaux de chaque personne, quels que soient son lieu de vie, son pays, son continent, ont été au cœur des réflexions et des actions de l'abbé Pierre et donc du Mouvement Emmaüs dès son origine.



1. Faim et soif, n° 2, août 1954, 2^{ème} de couverture.



emmaüs
INTERNATIONAL

Les groupes Emmaüs ont ainsi développé, avec les plus exclus, des actions de terrain novatrices et adaptées afin de s'attaquer aux causes structurelles de la misère et d'œuvrer à la transformation sociale des nombreuses sociétés dans lesquelles nous sommes implantés.

Aujourd'hui, le Mouvement Emmaüs compte près de 350 organisations membres dans 37 pays

LE MOUVEMENT EMMAÛS A ÉTÉ ET EST TOUJOURS UN ESPACE INTERNATIONAL DE :

- **SOLIDARITÉ HUMAINE** basée sur l'accueil inconditionnel de toute personne dans le besoin. Le Mouvement veille à entretenir la connaissance mutuelle des compagnes et compagnons, des 4 continents. Hier, de 1963 au début des années 1990, à travers les camps internationaux de travail où des jeunes consacraient quelques semaines de leurs vacances pour collaborer à l'action d'Emmaüs par un travail de chiffonniers ; et aujourd'hui, à travers des chantiers internationaux Emmaüs par exemple où se rencontrent compagnes, compagnons, amis et responsables du monde entier.
- **SOLIDARITÉ ÉCONOMIQUE** grâce à la mutualisation des ressources des groupes du monde pour renforcer leurs capacités et financer leurs actions locales.
- **SOLIDARITÉ POLITIQUE**, par le soutien apporté à des campagnes d'interpellation politique locale, nationale et internationale, menées avec des mouvements et associations alliés, sur des sujets aussi divers que la faim dans le monde, la décolonisation, le processus démocratique au Bénin, les migrations, l'impunité des multinationales...

Parce que dans un monde globalisé, le combat contre les causes de la misère et de l'exclusion ne peut se gagner qu'à l'échelle du monde !





emmaüs

INTERNATIONAL

ASSOCIER LA REFLEXION & L'ACTION

LA FORCE DU MOUVEMENT EMMAÜS

L'abbé Pierre, fondateur du Mouvement Emmaüs, homme d'action s'il en est, a toujours conjugué l'engagement concret sur le terrain avec de longs moments dédiés à la réflexion sur la marche du monde et le sens des actions portées par Emmaüs ainsi qu'avec l'interpellation politique.

En témoigne notamment **la revue Faim & soif¹ qu'il crée en mai 1954 comme 'revue internationale et d'information pour l'action', pour « dire ce qui ne se dit pas »**. Dès cette époque, il souhaite sensibiliser le plus grand nombre, des simples citoyens aux autorités publiques, sur les problèmes de société contre lesquels le Mouvement Emmaüs lutte alors, et lutte toujours aujourd'hui, partout dans le monde. Sensibiliser et interpeller quant à leurs responsabilités. Comme l'explique alors Lucie Coutaz : *« Elle fera voir, non pas seulement la souffrance dans le monde, mais aussi tout ce qu'il est possible de faire, et tout ce que, en tout petit, quelques-uns tentent, pour porter un remède efficace et guérir cette misère. »*²

De 1954 à 1969, de très nombreux contributeurs de renom tels que, Josué de Castro (sociologue brésilien, président du Conseil exécutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O) puis fondateur avec l'abbé Pierre de l'Association mondiale de lutte contre la faim), Clara Candiani (journaliste française), Robert Bordier (lauréat du prix littéraire français Renaudot), Maurice Pate (directeur général de l'UNICEF), Félix Schnyder (Haut-Commissaire des Nations unies pour les Réfugiés), Albert Schweitzer (médecin à Lambaréné au Gabon, prix Nobel de

la paix en 1952), Nehru (Premier ministre de l'Union indienne) ... ; ou d'autres contributeurs plus anonymes, ont partagé leurs expertises et actions sur tous ces sujets, à travers des dossiers très documentés, de longues interviews et des témoignages.

La revue est presque entièrement consacrée à des sujets de société, aussi variés que la pénurie de logements pour les plus pauvres, le fléau de l'alcoolisme, les sortants de prison, l'objection de conscience, la condition ouvrière ou féminine, le monde rural, l'éducation, la jeunesse, les vertus médicales et les dangers de l'énergie nucléaire, le racisme, la peine de mort, la paix, la nécessité du désarmement, le progrès des Pays en Voie de Développement et leur indépendance politique, le colonialisme cause de la faim, l'émergence des familles monoparentales, la classe des « déclassés »..., qui sont traités à l'échelle micro et macro.

Sans tabou, tous les thèmes y sont abordés par l'abbé Pierre, un comité de rédaction et des correspondants à travers le monde.

Au fil des numéros, dans ses éditoriaux, l'abbé Pierre partage ses interrogations, ses convictions, ses analyses et sa vision du monde.

1. Revue en français intitulée « Faim & Soif, la voix des hommes sans voix » de 1954 à 1965, puis Faim & Soif - Vérités, jusqu'en juillet 1968. De mars/avril 1969 jusqu'en décembre 1996, date de fin de sa publication son titre sera « Faims & Soifs des hommes ».

2. Ajout manuscrit de Lucie Coutaz sur la transcription dactylographiée d'une conférence de l'abbé Pierre au par Chanot, Marseille (France), 31 mai 1954.



Sur cette période, Faim & soif publie ponctuellement quelques informations sur le Mouvement Emmaüs ; celles-ci paraissent dans une autre revue, non destinée au grand public : Le Courrier des chantiers de l'Homme, publié par l'abbé Pierre et Lucie Coutaz jusqu'en 1969 avant la reprise de la rédaction de la revue Faim & soif par l'abbé Pierre.

De 1969 à 1986, l'abbé Pierre rédige seul la revue, dont le contenu est désormais essentiellement consacré à son action et celle d'Emmaüs. Emmaüs France prend la relève en 1986 et y consacre régulièrement des dossiers sur les sujets de société, jusqu'à la cessation de la parution en 1996.

Cette revue a aidé les acteurs du Mouvement mais aussi le grand public à comprendre l'époque et

les enjeux qui se sont posés à notre humanité, pendant 42 ans.

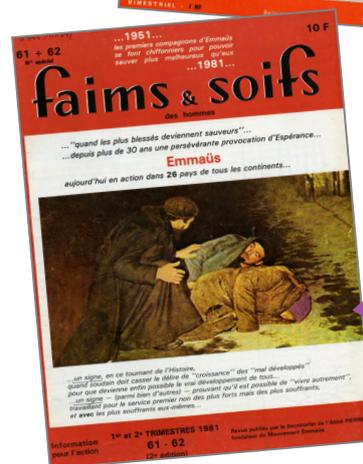
Cet espace d'information et de réflexion pour l'action a contribué à façonner l'idée de ce que devait être Emmaüs, ses valeurs et ses principes d'action, à faire évoluer ses pratiques, à favoriser les échanges d'expériences et à éviter certains écueils, dans la mise en œuvre de ses actions de solidarité.

Grâce aux innombrables conférences données par l'abbé Pierre à travers le monde, tout au long de sa vie, les idées traitées dans cette revue francophone ont été partagées et ont irrigué la réflexion et les actions de centaines de milliers de personnes.

DES THÈMES, TÉMOINS DE LEUR ÉPOQUE :

- « ON DOIT CRÉER LA VÉRITÉ ! » (N°1 / 1954)
- « AU SECOURS DES SANS-LOGIS » (N°4/1954)
- « CITOYENNETÉ UNIVERSELLE » (N°22/1958)
- « LES COMPAGNONS BÂTISSEURS NE SONT PAS DES COLLÉGIENS EN VACANCES » (N°30 / 1959)
- « FORMATION DES CADRES DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT »
- « LA FAÇON DE DONNER VAUT ENCORE MIEUX QUE CE QU'ON DONNE » (N° 44 / 1962)
- « LA FÉDÉRATION DES VILLES JUMELÉES, INSTRUMENT DE COOPÉRATION ENTRE LES PEUPLES » (N° 44 / 1962)
- « LETTRE D'UN « SOUS-DÉVELOPPÉ » À « CEUX DE L'OCCIDENT » (1962)
- « DES BIDONVILLES AUX USA, LA CRASSE, LA SOLITUDE ET TOUTES LES SÉGRÉGATIONS » (1962)
- « GUERRE À LA FAIM, CATASTROPHE ÉCONOMIQUE SUR LE PLAN EUROPÉEN » (N°51/ 1963)
- « LA RÉALITÉ DE L'AMÉRIQUE LATINE : LA MISÈRE ET LA DÉSOLATION D'UN CONTINENT AUX IMMENSES RICHESSES » (N°58/1964)
- « 40 000 RÉFUGIÉS AU SÉNÉGAL » (N°60/ 1965)
- « EMMAÛS, 20 ANS. QUEL DEMAIN ? » (N°3 / 1969)
- « AU SECOURS LA VIE ! PLANÈTE AU PILLAGE. LA DIVAGATION DES DÉCHETS. » (N°10 / 1970)
- « DE QUI L'ONU EST-ELLE CAPTIVE ? » (N°19 / 1972)
- « APPEL POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT » (N°27 / 1973)
- « LUTTER CONTRE LE GASPILLAGE DES HOMMES ET DE LA MATIÈRE » (N° 40/ 1975)
- « L'UTOPIE MONDIALISTE ? » (N° 47 / 1977)
- « POUR QUE SOIT « DÉCOLONISÉ » LE FUTUR DU MONDE. POUR LE DIALOGUE SUD-SUD » (N°57 / 1980)
- « EMMAÛS, AUJOURD'HUI EN ACTION DANS 26 PAYS DE TOUTS LES CONTINENTS » (N°61 & 62 / 1981)
- « SOS FAMILLES EMMAÛS : L'AIDE AUX FAMILLES ENDETTÉES POUR ÉVITER LA MULTIPLICATION DES « NOUVEAUX PAUVRES » » (N° 76 / 1984)
- « L'ACCUEIL DES FEMMES À EMMAÛS » (N°86 / 1987)
- « LE TRAVAIL À EMMAÛS » (N°88 /1988)
- « LE DROIT DES PAUVRES » (N° 92 / 1989)
- « SOLIDARITÉS INTERNATIONALES. SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES » (N°114 / 1994)

Les numéros de cette revue sont consultables, après demande d'autorisation préalable, aux Archives nationales du monde du travail - ANMT (Roubaix-France), où les archives de l'abbé Pierre et du Mouvement sont conservées. Florine Catteau, archiviste d'Emmaüs International, basée sur place vous y accueillera et vous guidera dans vos recherches.





emmaüs
INTERNATIONAL

PREMIÈRE ASSEMBLÉE MONDIALE

BERNE, SUISSE (1969)

La dimension internationale du Mouvement Emmaüs naît du retentissement mondial de l'appel de l'hiver 1954 par lequel l'abbé Pierre, après avoir en vain cherché une solution par la voie législative avec un amendement au budget de la reconstruction, alerte sur la situation dramatique des milliers de « couche dehors ». Le lundi 1^{er} février 1954, au matin, apprenant qu'une femme expulsée l'avant-veille de son logement, est morte de froid sur le trottoir en plein centre de Paris, l'abbé Pierre rédige l'appel qu'il lit au journal de la mi-journée sur Radio Luxembourg. Cet appel provoque un gigantesque élan de solidarité populaire connu comme « *l'insurrection de la bonté* » mais dans lequel l'abbé Pierre préfère voir « *l'insurrection de l'intelligence contre l'absurde et pour la justice* ». Dans les semaines qui suivent, il dénonce l'inertie du gouvernement français et des parlementaires face au drame du logement des plus pauvres.

Dès 1954, l'abbé Pierre arpente la France entière et l'Europe (Belgique, Italie) puis le monde, et s'engage dans une lutte internationale contre la misère, sous toutes ses formes. Il se rend en 1955 aux Etats Unis et au Canada puis, en réponse à des sollicitations de plus en plus nombreuses, voyage en 1956 au Maroc et en Suisse, en 1957 en Allemagne et au Portugal, en 1958 en Autriche, dans les pays scandinaves et au Liban, en 1959

en Inde et Amérique du Sud (Argentine, Chili, Colombie, Equateur et Pérou), en 1960 dans les colonies françaises d'Afrique noire à la veille de leurs indépendances, en 1972 en Australie. Partout, il multiplie les conférences et rencontres avec le public, les autorités civiles et religieuses. Inlassablement, il raconte l'histoire d'Emmaüs, en explique les valeurs et les actions devant des auditoires conquis et interpelle chacun quant à ses devoirs de citoyen de son pays et du monde. Parfois, ses interlocuteurs mènent déjà une action proche de celle d'Emmaüs et rejoignent le Mouvement ; dans d'autres cas, la conférence suscite une initiative locale de personnes qui, se retrouvant dans les valeurs et pratiques de solidarité d'Emmaüs, rejoindront le Mouvement.

En 1963, une onde de choc ébranle les groupes Emmaüs existant déjà dans plus d'une dizaine de pays. À bord du « Ciudad de Asunción » qui fait naufrage dans le Río de la Plata entre l'Uruguay et l'Argentine, l'abbé Pierre tout d'abord annoncé comme mort dans la presse internationale, survit finalement à cette catastrophe. Il réalise alors qu'il est le seul lien, avec Lucie Coutaz, entre les groupes Emmaüs du monde entier, et décide d'organiser leur rencontre. L'abbé Pierre multiplie dès lors les voyages auprès des leaders d'Emmaüs de l'époque pour échanger avec eux et les convaincre de convoquer une première



assemblée mondiale. Il demande à son retour à Jean Hossenlopp, alors membre du Secrétariat international d'Emmaüs, de préparer l'élaboration d'un texte fondamental ainsi que l'annuaire mondial d'Emmaüs. Il propose également à 5 membres expérimentés du Mouvement : José (Pepe) Aravena (Chili), Marcel Farine (Suisse), Robert Laporte (Canada), Robert Vallade (Japon) et Jean Wilken (Hollande) de se constituer en « Conseil provisoire » pour l'aider à jeter les bases d'une « organisation internationale du mouvement ».

Du plan d'action présenté par le Conseil provisoire, **il faut retenir l'organisation d'une première « rencontre mondiale du Mouvement Emmaüs » les 24 et 25 mai 1969.** A la demande de l'abbé Pierre, la Fédération Emmaüs de Suisse accepte d'accueillir cette Assemblée. Elle en assure par ailleurs l'organisation et la présidence. Le Gouvernement suisse offre alors, pour 3 jours, à la Pentecôte 1969, le Palais fédéral à Berne.

Les organisateurs de cette première rencontre mondiale ont fait de la co-construction le ciment de cet événement. En effet, tous les groupes Emmaüs à travers le monde sont invités à proposer des enrichissements au projet du texte fondamental. Des suggestions et propositions de modifications sont parvenues au Conseil provisoire, témoignant de l'intérêt porté par les groupes à cette cause commune.

Cette Assemblée internationale représente pour l'abbé Pierre une joie et une grande espérance alors que le Mouvement Emmaüs entre dans sa vingtième année d'existence. Rassemblant des personnes de « toutes conditions, races et langues, qui n'avaient qu'un lien essentiel entre eux : un choc intérieur ressenti par tous à la vue

de ces travailleurs meurtris, retrouvant raison et joie de vivre en se voulant sauveurs des plus souffrants », cette assemblée fut dominée par le témoignage passionné de la justice, pour l'urgence dramatique de l'éducation de conscience sociale de tous les peuples.

Les personnes présentes lors de cette rencontre adoptent le Manifeste universel comme texte fondateur du Mouvement et convinrent que sa publication serait accompagnée de celle des documents d'action propres à chaque branche Emmaüs, dont « *l'ampleur et la force furent pour les délégués qui se rencontraient pour la première fois, une découverte et un enseignement* ». Elles nomment également un Comité central international // Comité provisoire chargé de constituer un Secrétariat international Emmaüs, prenant la relève de celui dont Lucie Coutaz assumait jusqu'alors la charge. Habilité pour deux ans, ce Secrétariat international s'établit à Montréal grâce à la générosité d'Emmaüs Canada. Sa tâche principale fut de « *resserrer les liens unissant les divers groupements, coordonner les efforts et renseigner sur tous les problèmes qui se posent en vue d'une aide efficace aux plus souffrants* ».

Cette première « Rencontre mondiale » convoque une nouvelle « Assemblée générale » en 1971 à Montréal afin de constituer Emmaüs International en association et adopter ses statuts.

La 13^{ème} et dernière Assemblée mondiale en date s'est tenue en avril 2016 à Jesolo en Italie.





emmaüs

INTERNATIONAL

LE MANIFESTE UNIVERSEL,

TEXTE FONDATEUR DU MOUVEMENT EMMAÜS (1969)

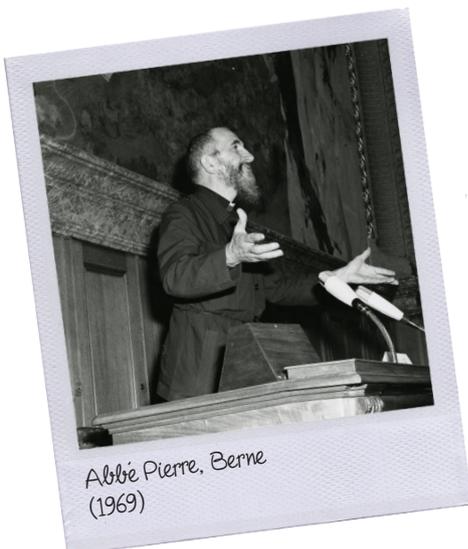
Les 24 et 25 mai 1969, se tient au Palais fédéral helvétique à Berne (Suisse) la 1^{ère} **rencontre internationale du Mouvement Emmaüs à l'invitation de l'abbé Pierre**, son fondateur, et du Conseil provisoire qu'il a constitué. Ensemble, avec des militants et militantes représentant plus de 70 « communautés, équipes de volontaires et groupes d'amis d'Emmaüs » implantés dans 26 nations de 4 continents, ils finalisent et adoptent le texte fondateur appelé « Manifeste universel du Mouvement Emmaüs ».

Selon les mots de l'abbé Pierre à l'ouverture de l'Assemblée, ce Manifeste doit « *exprimer ce que nous avons de commun à travers nos diversités* » et servir de base à « *l'organisme (qui sera) mandaté par le consentement de tous, pour veiller à l'authenticité de l'action de chaque groupe voulant être membre du Mouvement Emmaüs* ».

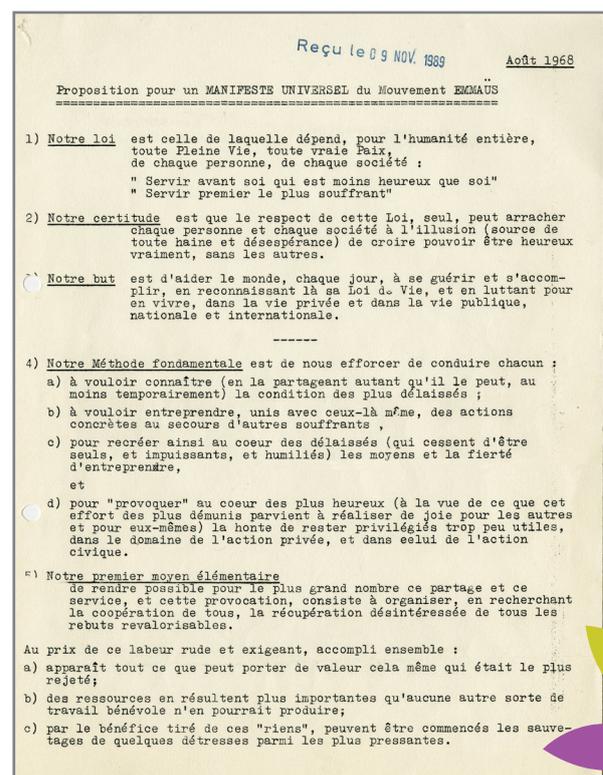
En adoptant le Manifeste universel, **le Mouvement a défini son identité et sa vision d'un monde juste et durable** où chacun puisse vivre dignement et librement et accomplir sa destinée en tant que personne.

Le travail de réflexion et de rédaction du Manifeste universel commence en 1967, lorsque l'abbé Pierre charge Jean Hossenlopp – alors son

adjoint dans la responsabilité du Secrétariat international d'Emmaüs – des travaux préparatoires à l'élaboration des « *documents fondamentaux d'Emmaüs : Manifeste universel, divers coutumiers, annuaire* ». L'abbé Pierre, dans des lettres et comptes-rendus, insiste pour que ce travail (« *soit le résultat de la collaboration de tous* »). Dans la lettre adressée le 1^{er} décembre 1968 « *aux animateurs, responsables, présidents de toutes les communautés et de tous les groupements du Mouvement Emmaüs* » à travers le monde, il joint un premier travail sommaire de synthèse – nécessairement imparfait – et encourage les destinataires à envoyer leurs propositions de modifications. Le projet définitif est soumis à l'Assemblée mondiale pour discussion et approbation. Longuement débattu, légèrement modifié, le Manifeste universel du Mouvement Emmaüs est approuvé par « *acclamation* » le 24 mai 1969.



Abbé Pierre. Berne (1969)





emmaüs

INTERNATIONAL

50 ans plus tard, le Manifeste universel reste notre texte fondateur et une des références incontournables pour toute organisation intégrant le Mouvement Emmaüs. Son contenu inspire et préfigure les combats que le Mouvement Emmaüs mène aujourd'hui avec d'autres mouvements sociaux pour :

- Une justice sociale et environnementale pour un monde durable ;
- Une économie éthique et solidaire pour l'accès aux droits fondamentaux ;
- La paix et la liberté de circulation et de résidence pour une citoyenneté universelle ;

Pour préciser et approfondir le Manifeste universel adopté en 1969, quatre autres textes fondamentaux ont été adoptés dont le dernier en date par l'Assemblée générale d'Emmaüs international en avril 2016 à Jesolo (Italie). Considérés dans leur ensemble, ces cinq textes révèlent la continuité de la pensée du Mouvement et son approfondissement progressif pour répondre au mieux aux nouveaux défis de la société et de l'environnement pour les décennies à venir.

LES TEXTES FONDAMENTAUX DU MOUVEMENT EMMAÜS :

- 1 Le « **Manifeste universel** » (1969) qui en 1969 représentait « le plus petit dénominateur commun possible entre le bon bourgeois suisse et le révolutionnaire latino-américain » confronté à la misère des bidonvilles.
- 2 « **Ampleur et limites de l'engagement social d'Emmaüs** » (1979) qui traite de l'engagement social d'Emmaüs, définit et réaffirme la dimension politique du Mouvement.
- 3 « **Chartre d'identité et d'appartenance** » (1996) qui apporte des précisions sur le devoir des groupes en matière de transparence et de participation à la vie du Mouvement et le droit des compagnons à s'y impliquer.
- 4 « **Engagements solidaires** » (1999) qui constitue la seconde actualisation du Manifeste universel, près de 30 ans après son adoption. Son sous-titre en résume l'ambition : « Enoncé de nos valeurs et de nos réponses aux défis de la société contemporaine ; comment bâtir le changement ».
- 5 « **Nos valeurs et principes d'action** » (2016) qui, 10 ans après le décès de l'abbé Pierre réinsufflé l'énergie des fondateurs et pose un socle renouvelé de valeurs d'appartenance à Emmaüs.

